

Patrons des Paroisses

LE SAINT ESPRIT

DIX jours s'étaient écoulés depuis l'Ascension de Jésus. Les apôtres, par crainte des Juifs, s'étaient retirés au Cénacle avec la Très Sainte Vierge, pour y attendre dans la prière l'Esprit-Saint, que leur Maître avait promis de leur envoyer. Tout à coup, disent les Actes (chap. II) il se fit un grand bruit, semblable à celui d'un vent violent, qui agitait toute la maison et semblait vouloir la détruire. En même temps apparurent des langues de feu qui vinrent se reposer sur la tête de Marie et des Disciples.

Ce grand mystère, que nous appelons la Pentecôte ou la descente du Saint-Esprit, intéresse au plus haut point tout cœur vraiment chrétien. Si nous l'envisageons par rapport à Jésus, nous y voyons l'achèvement de son œuvre sur la terre. c'est en ce jour, en effet, que l'Eglise a été définitivement fondée.

Mais étudions-le dans ses rapports avec nous. La flamme ardente qui vint reposer sur la tête des Disciples était un symbole des effets admirables que l'Esprit-Saint produisit en eux, et qu'il produira aussi en nous, si nous l'y laissons agir en toute liberté : la flamme éclaire et chauffe, le Saint-Esprit éclaire nos intelligences et fortifie nos cœurs.

Celui qui n'est pas animé de l'esprit de Dieu, comment juge-t-il de tout ce qui l'entoure ? Il n'en juge ordinairement que par les sens ou l'imagination : si l'impression que font sur lui les objets extérieurs est agréable, il les aime ; si elle est désagréable, il les déteste. Ces objets le trompent souvent, il devient leur jouet, et bientôt leur esclave. Si des objets sensibles nous passons aux vérités de la foi, que dirons-nous ? Ces vérités lui apparaissent enveloppées d'une telle obscurité, qu'il a peine à y soumettre sa raison. Que dire enfin quand il doit prendre quelque détermination qui intéresse son salut ? Où va-t-il cher-